



La Compagnie illuminée a joué avec les couleurs – ici des ailes aux reflets bleus – pour raconter l'histoire d'un poète et de sa muse.

Le mariage sensuel du mime et de la danse

COMPAGNIE ILLUMINÉE.

Le défi était de taille. Créer un spectacle en trois semaines, le projet imaginé par la Compagnie illuminée pour les Rencontres théâtrales étant tombé à l'eau. Le mime Alexandre Plojoux et la danseuse Rébecca Spinetti ont réussi à ficeler trente minutes d'un mariage sensuel entre leurs deux arts, jeudi soir, sur la scène de l'Hôtel de Ville.

Avec la *Constellation d'un fou*, les Genevois racontent l'histoire d'un poète et de sa muse. Lui, tout de noir vêtu, le visage blanc,

se démène sur sa vieille machine à écrire, martèle un rythme, se blesse à son contact, l'enlace jusqu'à décoller du sol. Elle, dans sa petite robe blanche évanescence agite majestueusement ses grandes ailes. Puis les perd et entraîne le poète dans une danse sensuelle où les corps se chevauchent inextricablement.

Les accords profonds du violoncelle de Julia Kent sont traversés par des textes en voix off d'Alexandre Plojoux. «Je rejette avec courage les débris qui me dégoûtent et

contemple la force qui me reste à vivre...»

Si l'on ne saisit pas tout du combat du poète et de son inspiration, leur danse est parlante. Dans un décor réduit à une table, une machine à écrire et une chaise, sur laquelle le mime fait des prouesses, l'éclairage prend toute son importance. Quatre spots somnifères et des lumières latérales racontent l'histoire de ces deux corps qui se cherchent, s'appivoisent: du bleu froid à la chaleur de l'orange en passant par le blanc. Leurs ombres s'invitent dans la danse qui les réunit. CLP